

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber: Bauen + Wohnen
Band: 7 (1953)
Heft: 2

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

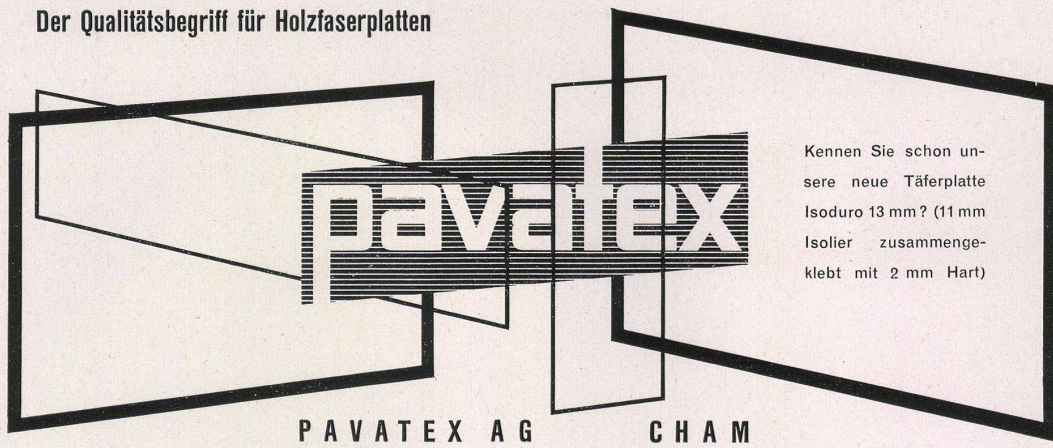
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



pavatex

Kennen Sie schon unsere neue Tärerplatte Isoduro 13 mm? (11 mm Isolier zusammengeklebt mit 2 mm Hart)

PAVATEX AG CHAM

Telephon 042 / 61125

Das vorliegende Buch geht von einem wesentlich anderen Gesichtspunkt aus: Prof. Luigi Dodi, der den Lehrstuhl für Städtebau an der Technischen Hochschule in Mailand innehat, versieht mit seinem Werk den Studenten und den Praktiker mit unschätzbarem Rüstzeug, mit den technischen Elementen des Städtebaus. Er beschränkt sich bewußt auf die Darstellung dieser Elemente, die nötig sind, um einen einwandfreien Bebauungsplan (piano regolatore) auszuarbeiten. Anhand sehr instruktiver Bildreihen – es läßt sich denken, daß dieses Material für die Vorlesungen an der Hochschule entwickelt und verwendet worden ist – werden diese Elemente dargestellt. Einzig die oft stark verkleinerte Wiedergabe von Stadtplanausschnitten läßt dieses umfassende und klar gruppierte Anschauungsmaterial hin und wieder schwer lesbar werden. Photographien fehlen vollständig.

Die Gliederung des Buches ist in großen Zügen folgende: Gebäude – Grünzonen – Straßen und öffentliche Flächen – Verkehr – Öffentliche Werke – Städtebau-Kartographie und Analyse – Städtebaugesetz von 1942.

Im Kapitel «Gebäude» werden öffentliche Bauten, wie Kirchen, Kinderheime, Schulen, Spitäler, Theater, Postgebäude, Markthallen, Schlachthöfe, Friedhöfe und Ausstellungen und deren Anzahl und Größe im Verhältnis zum Stadtplan beschrieben. Gebäude für Handel und Gewerbe, sowie Industriebauten werden mit ihren besonderen Platzbedürfnissen und in ihrem Lageverhältnis zur Eisenbahn und zu Wasserverkehrsflächen dargestellt.

Die besonderen Fragen der Zusammenhänge zwischen Industrie- und Wohnzonen leiten zum zweiten Kapitel «Wohnbau» über.

Nach einer kurzen, prägnanten Darstellung der historischen Entwicklung (Ägypten, Griechenland, Rom) werden die Bedingungen und Voraussetzungen modernen Wohnungsbaus, die nötigen Wohn- und Arbeitsflächen, die speziellen Erfordernisse des sozialen Wohnungsbaus und die Orientierung der Bauten nach der Himmelsrichtung behandelt. Wenige Zeichnungen erläutern klar und eindeutig die verschiedenen Entwicklungsstadien städtischer Überbauungsformen.

Bevölkerungsdichte, Bebauungsquotient, Nutzungszahlen, ferner verschiedene Lösungen und Vorschläge für Quartierpläne und größere Einheiten und schließlich die Zonung werden kurz dargestellt. Die Form

von Stadterweiterungen nimmt einen großen Raum in diesem Werk ein. Situationspläne aus USA, Finnland und vor allem Italien zeigen neue Lösungen. Uns fallen vor allem die in ihrer räumlichen Ausdehnung großzügigen Projekte aus Italien auf. In einem zweiten Kapitel werden die Probleme der Grünzonen, so wie überhaupt aller Bepflanzungsfragen im großstädtischen Raum behandelt. Sportanlagen, worunter die Sportzentren von Amsterdam und Köln werden gezeigt.

«Straßen und öffentliche Flächen» heißt das dritte Kapitel. Auch hier leiten einige historische Beispiele die Darstellung ein. Straßenquerschnitte, verschiedene Stadtstraßentypen, sowie Straßenkreuzungen mit all ihren Variationsmöglichkeiten an Über- und Unterführungen, Kleeblatt- und anderen Lösungen für Kreuzungen von Fern- und Nahverkehr werden mit vielen instruktiven Zeichnungen belegt. Der Platz als städtebauliches Element erster Ordnung wird eingehend untersucht und dargestellt. Auch hier fesselt die Gegenüberstellung alter und neuer Lösungen. Die italienischen Städte bergen viele Schönheiten dieser Art. Auch die Stellung von Denkmälern auf Plätzen und Straßen wird gestreift. Ein wesentlich italienisches Problem sind die Galerien, überdeckte Plätze und Straßen großer Fußgänger-Verkehrsintensität. Das Kapitel Brückenbau ist sehr kurz und etwas problematisch ausgefallen. Auch dem Thema Straßenbelag sind einige Zeichnungen gewidmet.

Im vierten Kapitel folgen die Fragen des Verkehrs, unterteilt in Straßenverkehr (Fußgänger, Velofahrer, Fahrzeuge mit Zugtieren, Automobile, Straßenbahnen, Autobus, Trolleybus, inkl. Fragen der Verkehrsregelung), Verkehr außerhalb der Straßen (Untergrundbahnen, Hochbahnen, Eisenbahn), Wasserverkehr (Flußschiffahrt, Meerschiffahrt mit Hafenanlagen), Flugverkehr (Flugplatzanlagen). Alle Teile dieses Kapitels sind knapp und klar bebildert.

Das fünfte Kapitel beschreibt die öffentlichen Werke, wie Trinkwasserversorgung, Kanalisation, Kehrtrichterabfuhr, Straßenbeleuchtung, Transport elektrischen Stroms, Gasproduktion und -verteilung, sowie die Fernheizung.

Das sechste Kapitel behandelt die Kartographie und die städtebaulichen Analysemethoden, und in einem letzten Kapitel werden die wesentlichen Teile des italienischen Städtebaugesetzes von 1942 dargestellt und kommentiert. Eine kurze Bibliographie schließt das Werk ab. Zie-

Résumés

Six maisons familiales pour le personnel de la maison Olivetti & Co. S.A., Ivree/Italie (pages 61-63)

Ces maisons pour une famille feront partie d'une colonie comprenant aussi des habitations pour plusieurs familles. Le programme des maisons familiales individuelles est fixé comme suit:

- 1 salle de séjour avec cheminée et coin du repas, env. 42 m²
- 1 studio, env. 12 m²
- 3 chambres à coucher, 12, 15 et 17 m²
- 1 salle de bains avec WC séparé
- 1 WC avec douche
- 1 cuisine
- 1 petit office avec entrée de service
- 1 garage
- 1 chambre avec bain pour le personnel de maison

Les six maisons sont disposées trois par trois le long de deux rues parallèles. Les toits plats sont couverts d'aluminium. La partie d'habitation est en béton armé enduit et peint en blanc, l'annexe du garage en moellons avec appuis enduits.

Maison à berceaux à Kusnacht/Zurich (pages 64-65)

Cette habitation achève un programme de construction commencé il y a vingt ans. Les locataires du rez-de-chaussée disposent chacun d'un jardin; les appartements de l'étage supérieur sont agrémentés d'un large balcon. Cuisine et salle de bains sont petites, mais bien aménagées. – Le toit plat est constitué par une dalle de 16 cm en béton creux. Une couche d'air de 15 cm isole le plafond des pièces supérieures. L'isolement est assuré par deux couches de carton bitumé que sépare un tissu asphalté, avec, par dessus, 2 cm de sable et 4 cm de gravier. Cette protection a fait ses preuves depuis 30 ans.

Colonie d'habitations en lignes, à Allschwil près de Bâle (pages 70-71)

Les architectes ont recherché les moyens d'aborder à neuf le problème des maisons en lignes, en se dégageant, dans la conception architecturale comme dans le choix des matériaux, du schéma type usuel. Le coût relativement élevé du terrain détermine dans une certaine mesure la forme allongée des habitations. Qu'il s'agisse de maisons à appartements d'une, deux, trois ou quatre pièces, la largeur du bâtiment reste constante; seule varie la profondeur. Ceci a l'avantage de

structurer l'ensemble de la colonie sans que l'alignement soit monotone. La végétation accentuera plus tard la répartition différenciée des volumes.

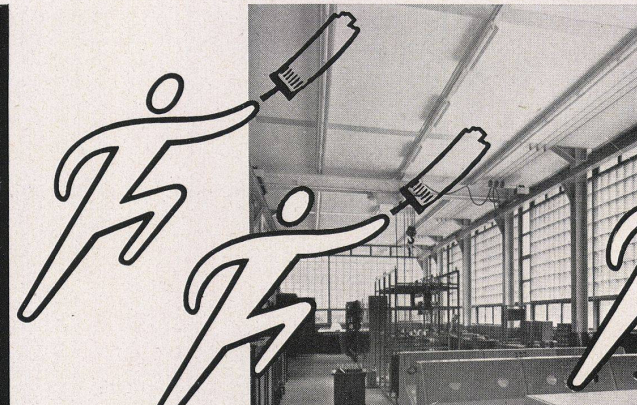
Projet de maisons familiales en lignes (page 72)

Le projet établit une étroite union entre l'habitation et le jardin, celui-ci demeurant caché aux habitants des maisons voisines. On pénètre dans la maison par un petit vestibule d'où l'on accède, à droite, au débarras et à la buanderie, à gauche, à la grande salle de séjour où se trouve une cuisinette près du coin des repas. Cette pièce occupe la moitié du plan en largeur, mais s'étend sur toute sa superficie en profondeur. La division des fonctions est obtenue par la disposition verticale (différence de niveau d'un demi-étage). L'effet d'espace ainsi réalisé et encore accentué par les vitrages qui ouvrent le living-room sur le jardin, compense l'exiguïté du plan. – Le plan est établi sur un module de 57,5:57,5 cm. Les façades est et ouest sont faites d'éléments préfabriqués; les murs mitoyens sont en briques recouvertes d'enduit, les murs du jardin en maçonnerie calcaire à moellons apparents. Couverture en éternit ondulé.

Une ville lutte pour ses bâtiments scolaires (page 73)

En 1940, les édiles de La Nouvelle-Orléans présentèrent à leurs administrés un programme de constructions scolaires évalué à 40 millions de dollars, et, dans le cadre de ce plan, le projet d'une école. L'architecte Charles R. Colbert, professeur à l'Université de Tulane, jugea le moment venu d'engager la lutte contre les conceptions arriérées des autorités scolaires. Il trouva l'appui de l'Association des architectes indépendants et invita ses étudiants à préparer de nouveaux projets. Sa campagne, menée sous le slogan: «Le monument, c'est l'enfant, non l'école», fut bien accueillie et bientôt soutenue par la population, à tel point que la seconde exposition de maquettes, organisée dans un grand magasin de la ville, vit l'affluence de plus de 50 000 personnes en deux semaines. La partie était gagnée; les autorités durent céder à la pression publique. – Sous le contrôle de l'Association des architectes indépendants, trois entreprises furent chargées d'élaborer de nouveaux plans, et il s'en dégagea sans peine, grâce à un excellent esprit de collaboration et d'équipe, un projet qui, outre de grands

Kunstharzdispersion



ROCO PON

Der führende Mattanstrich für innen und außen.
Vorteile: Waschbar, elastisch, atmend, in 1-2 Stunden trocken, teerisierend, deckt in 2 Anstrichen. Universell verwendbar auf Mauerwerk, Holz, Eternit, Pavatex usw. in allen Farbtönen. Billiger als Ölfarbe

ROTH+CO GmbH. LUZERN
Tel. 041/33444

Dépôts in: BASEL, BERN, ZÜRICH

Neuer Maschinensaal Sécheron S.A., Genf mit «Rocopon» gestrichen